

LES INFOS de QUESNOY et son HISTOIRE

n° 13

L'HISTOIRE SUIT SON COURS

L'Histoire, c'est bien sûr la "Grande Histoire" dont nous sommes les témoins et les -petits- acteurs. C'est aussi celle de l'association, qui s'efforce de faire connaître ce qui s'est déjà produit, et qui nous a façonnés. Malgré nos forces limitées et trop souvent vieillissantes, plusieurs projets qui étaient "dans les tuyaux" se sont réalisés ou sont en cours de réalisation.

- l'exposition "La vie rurale avant 1950" lors de Deûle en Fête a eu lieu; elle fait l'objet de l'article qui suit
- la visite commentée des cimetières de la ville aura lieu début octobre
- la conférence de Roger Lefebvre sur l'installation de la 4ème République, une des conséquences de la 2ème guerre mondiale, aura pour sa part lieu le 22 novembre.

Par ailleurs, l'association organisera pour ses membres une "journée des forts", avec la visite des forts de Mons et Seclin et un repas amical, le 31 août prochain. Elle participera à Terroir en fête les 7 et 8 septembre.

Elle s'efforce aussi d'agrémenter son compte Facebook par de petites notes illustrées, telle la série consacrée aux ponts de Quesnoy, ouvrages majeurs dans la vie de la cité puisque intimement liés à la rivière qui l'a tant marquée.

L'EXPOSITION DU 9 JUIN

Le dimanche 9 juin dernier, dans le cadre de Deûle en fête, notre association organisait une exposition sur "la vie rurale avant 1950". Grâce à des photos et documents anciens sortis des archives familiales, des outils collectés par notre administrateur J.L. Simoens et d'autres prêtés pour l'occasion, le plus spectaculaire étant un tracteur Renault de 1947 (voir ci-dessous) conservé par la famille Cramet, l'aile gauche du Château s'est trouvée vite remplie. Merci encore à tous ceux qui nous ont aidés, et à ceux qui ont assuré les permanences en ce jour de réunions familiales.

Le succès a couronné nos efforts. Le pointage rapide de nos permanents s'est arrêté à 258 visiteurs. Nous n'avions ni cellule électronique ni caméra aussi ne vous garantissons nous pas le résultat à une personne près, mais si erreur il y a, elle peut être même par défaut! Nous n'avions jamais atteint un tel nombre lors de nos précédentes expositions.



Ce qui est encore plus appréciable, c'est que beaucoup de visiteurs ne se sont pas limités à regarder plus ou moins rapidement outils et panneaux. Ils ont posé des questions, essayé de reconnaître une personne, un lieu, de deviner l'usage d'un outil ancien, de prendre des photos. Un plaisir pour ceux qui ont préparé cette exposition, qui n'ont pas regretté le temps passé.

C'est une des questions posées qui nous ont amenés à vous soumettre à la fin de ce bulletin une "photo mystère".





Deux des grilles de l'exposition

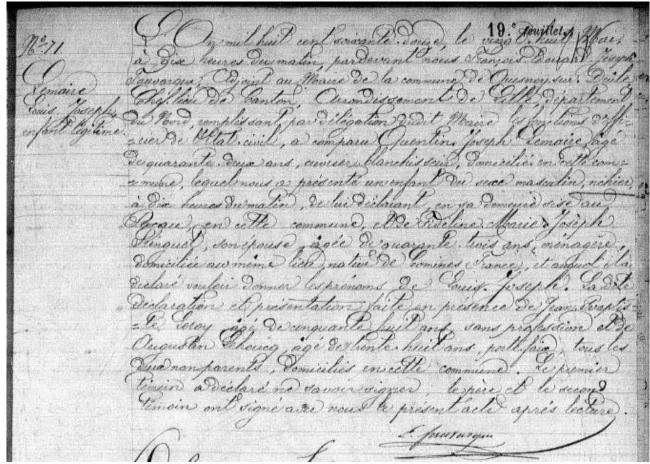
UN QUESNOYSIEN MORT POUR NOTRE EMPIRE COLONIAL EN 1895

Dans le cimetière communal se trouve un monument connu comme celui des morts de la guerre de 1870-71 (il fera partie de la visite du cimetière le 5 octobre); en fait y figurent les noms de ceux qui se sont fait tuer dans les guerres de Crimée (1854-55), de 1870-71, mais aussi des guerres coloniales de la 2ème moitié du XIXème siècle, qui vit la France se constituer le deuxième empire colonial du monde. C'est parmi ces morts qu'on trouve Louis LEMAIRE, décédé en 1895.

Louis est né à QUESNOY-SUR-DEULE le 27 mai 1872, il est le fils de Quentin er de Fidéline Pringuet. Il est né au lieu-dit « Le Pacau »; quatre générations de LEMAIRE vivront en ce lieu notamment à cette époque. Jean son ancêtre le plus lointain est au début du XVIIème siècle échevin de Quesnoy-sur-Deûle, donc membre d'une ébauche de conseil municipal.

Il est incorporé au 27ème régiment d'infanterie qui se trouve à Douai en novembre 1893. Il passe au 38ème régiment d'infanterie, à Nîmes, en mars 1895. Il se porte volontaire pour la campagne de Madagascar en avril 1895. Le gouvernement français a en effet décidé de conquérir la grande île, qu'il convoitait depuis longtemps, après accord avec les autres puissances coloniales de l'époque. Louis y séjournera 8 mois et sera rapatrié en décembre 1895.

Il décède de paludisme, à l'âge de 23 ans, le 12 décembre 1895 sur le cargo mixte (voiles / vapeur) « Chandernagor » de retour vers la France. De la quinine, le grand remède de l'époque à ces "fièvres", avait bien été prévue mais sa distribution n'était sans doute pas la priorité des responsables de l'expédition...



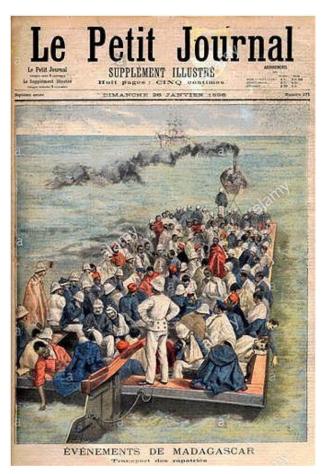
Acte de naissance de Louis Lemaire



La caserne de Nîmes où il a séjourné

Quand il embarque à Marseille, il part vers l'inconnu; certes il a déjà traversé la France ce qui hormis pour les militaires n'est pas si courant à cette époque, surtout pour un homme issu d'une famille modeste, mais prendre le bateau pour une traversée qui durera au bas mot 28 jours cela est tout à fait hors du commun.





Le départ... et le retour

Après avoir traversé la Méditerranée d'ouest en est, le cargo s'engage dans le canal de Suez, ouvert depuis 1869, et se dirige vers sa destination finale Diego Suarez, aujourd'hui Antsiranana, au nord de Madagascar, occupée par la France depuis 1885. Ce port servira de base aux troupes chargées de la conquête.

Le débarquement a lieu dans une chaleur suffocante, très éprouvante pour Louis et ses compagnons peu habitués à ce nouveau climat; il découvre une nature luxuriante, des indigènes très différents de ses compagnons et de lui-même; tout a une autre dimension, et ce n'est rien par rapport à ce qui l'attend.

Très vite les soldats vont prendre la route ouverte par leurs prédécesseurs au prix de grandes souffrances à travers des marais, par des chemins escarpés, piqués par des nuées de moustiques qui provoquent la maladie; il leur faut rendre carrossable un chemin destiné aux voitures « Lefebvre » tirées par des mulets, et le tout sous la menace d'une embuscade ennemie.

Mais ce ne sont pas les combats qui déciment la troupe française mais bien le paludisme: à l'issue de la campagne on compte 25 soldats tués et plus de 5700 atteints par la maladie... bien peu y survivront. On considère en effet que le corps expéditionnaire français de 15 000 hommes perdra ainsi 30% de ses effectifs.

Nous devons les matériaux de cet article, y compris les illustrations, à M. Michel Lemaire, auteur d'ouvrages historiques notamment sur la ville de Roncq, et parent de Louis Lemaire, que nous remercions vivement de cette contribution.

SAINT-MATHIAS, FIN D'UNE HISTOIRE?

Depuis le 15 mai dernier, l'ancien café "A Saint-Mathias", au coin des rues Foch et Saint-Vincent, devenu depuis 1990 suite à son legs au Centre Communal d'Action Sociale un lieu d'accueil de permanences sociales et de réunion pour les associations, est fermé pour cause de vente prochaine.

Il se trouve que Quesnoy et son histoire a été le dernier utilisateur de ce bâtiment lors de sa réunion mensuelle, le 14 mai dernier. Nous en avons profité pour faire une photo de notre équipe devant l'entrée de l'ex-café, et la rapprocher d'une photo d'archives datant d'avant la première guerre mondiale.





Rappelons ici que le bâtiment actuel, s'il se situe bien au même emplacement que celui de la photo ancienne, n'est plus le même, la Grande Guerre et la reconstruction des années 20 étant passées par là. Le changement de position de l'entrée de l'établissement témoigne de la modification de la disposition de ses surfaces.

Remarquons aussi l'enseigne de l'ancien café, incluse dans la façade, ce qui est assez rare. Cette enseigne a été rénovée dans le cadre d'un chantier d'insertion, à la fin du siècle dernier. Nous espérons que quel que soit le futur usage de ce bâtiment, cette enseigne originale sera préservée, et avons attiré l'attention des autorités municipales sur cet élément de notre patrimoine architectural.

mai 2019

LA PHOTO MYSTÈRE



Photo de moisson prise au Cœur Joyeux vers 1900

Reconnaissez-vous des personnes sur cette photo? si oui, à votre ordinateur ou à un courrier papier...

Notre site quesnoyhistoire.fr

permet d'accéder

- à des articles sur l'histoire de Quesnoy, aux photos et documents graphiques illustrant les conférences et expositions de ces dernières années
- à de nombreuses photos et dessins relatifs au Quesnoy ancien
- à des liens vers les sites d'autres associations de la région.

C'est également un des moyens de nous contacter.

Notre page Facebook @quesnoyhistoire est aussi un moyen de connaître nos actions.

Rejoignez-nous!

M, Mme

Prénom

adresse

mel

adhère à Quesnoy et son Histoire (cotisation annuelle 10 euros)

Coupon à retourner avec le règlement à Quesnoy et son Histoire, mairie 59890 Quesnoy-sur-Deûle